

Nous entrons aujourd'hui dans le temps de l'Avent (l'avènement). C'est le début d'une nouvelle année liturgique. Tout au long de ces quatre semaines, nous serons en bonne compagnie, en compagnie de trois grands personnages qui ont préparé la venue du Seigneur.

- Isaïe le prophète qui a entretenu le peuple d'Israël dans cette attente d'un Salut. Plusieurs siècles avant la naissance de Jésus, il annonce la naissance d'un Sauveur.
- Jean Baptiste, celui que nous appelons le Précurseur. Il est le dernier prophète de l'Ancien Testament, celui qui a montré Jésus et l'a désigné comme le Sauveur attendu.
- Et bien sûr, Marie, celle qui a donné naissance au Sauveur. Chaque dimanche, nous serons avec elle et avec tous ceux et celles qui se rassemblent pour la prier. Elle est le plus sûr chemin pour nous aider à préparer la venue du Seigneur et l'accueillir.

La dernière phrase de la 1^{ère} lecture conclut le texte par une invitation concrète : « Venez, maison de Jacob, marchons à la lumière du SEIGNEUR. » Sous-entendu « pour l'instant, toi, peuple d'Israël, remplis ta vocation propre » ; et elle est double : « monter au Temple du SEIGNEUR », d'une part, c'est-à-dire célébrer l'Alliance, et d'autre part « marcher à la lumière du SEIGNEUR », c'est-à-dire se conformer à la Loi de l'Alliance.

et...

Deuxième lecture : dans la phrase « revêtons-nous pour le combat de la lumière », il y a aussi l'image du vêtement de combat, et ce n'est pas la première fois que Paul l'emploie : aux Corinthiens, par exemple, il a parlé des « armes de la justice » (2 Co 6, 7) et aux Thessaloniciens, il écrivait « nous qui sommes du jour, soyons sobres, revêtus de la cuirasse de la foi et de l'amour, avec le casque de l'espérance du salut ». (1 Thess 5, 8). C'est donc tout un équipement militaire qu'il nous propose... (c'est une image évidemment).

Ici, il parle d'un vêtement de lumière et ce vêtement de lumière n'est autre que Jésus-Christ lui-même dont la lumière nous enveloppe comme un manteau ; puisque, après avoir dit « revêtons-nous pour le combat de la lumière », il ajoute « revêtez le Seigneur Jésus-Christ ».

Au fond, cette phrase « Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous pour le combat de la lumière » est certainement une allusion à la célébration du Baptême : vous savez que le Baptême était donné par immersion ; pour être plongé dans le baptistère, le baptisé rejetait d'abord ses vêtements pour être revêtu ensuite de l'aube blanche, signe que le baptisé était désormais un être nouveau en Jésus-Christ. Vous connaissez la phrase de la lettre aux Galates « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ » (Ga 3, 27).

Tout au long de ce temps de l'Avent, nous entendrons parler de la venue du Seigneur. Nous réfléchissons ensemble sur l'attitude qu'il convient d'avoir pour ne pas manquer la visite du Seigneur. Il me semble que les textes bibliques de ces dimanches nous dictent quatre grandes attitudes, une pour chaque dimanche. Il s'agit de **veiller... préparer... espérer... écouter**. Voilà quatre mots qui sont des verbes actifs. Cela signifie qu'il faudra faire ce qui est dit. Nous ne pouvons pas nous contenter de belles paroles. La véritable conversion passe par un changement dans notre comportement et toute manière de vivre.

Aujourd'hui, Jésus nous demande donc de "veiller".

L'avènement du Fils de l'Homme ressemblera à ce qui s'est passé à l'époque de Noé... Tel sera l'avènement du Fils de l'Homme... Vous ne connaissez pas le jour où votre Seigneur viendra... C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'Homme viendra ». Ce qui veut bien dire que le centre de ce passage, c'est l'annonce que Jésus-Christ « viendra ».

Aussi Jésus insiste-t-il : "Tenez-vous prêts, vous aussi". Ne vous laissez pas distraire. Ne laissez pas passer votre chance.

Veiller c'est agir sur tout ce qui doit changer dans notre vie ; c'est rejeter toutes les formes d'égoïsme et d'indifférence ; c'est renoncer aux comportements qui nous détournent de Dieu et des autres.

Et la mort qu'il nous faut redouter, ce n'est pas tant celle qui conduit au cimetière, que celle qui - insensiblement - nous coupe de Dieu : disputes, jalousie, débauche, beuveries. Il nous faut réapprendre à marcher à la lumière du Seigneur. Alors qu'il nous arrive nous aussi de faire du mal les uns aux autres, apprenons à nous rendre des services : de nos épées faisons des socs de charrue, et de nos lances, des faucilles nous dit le prophète Isaïe dans la première lecture

Mais le plus important, c'est de revêtir le Christ et nous laisser habiter par l'amour et la Lumière qui sont en lui. Noël c'est Jésus qui est venu ; il continue à venir dans notre vie de tous les jours et il reviendra dans la gloire. Il est plus que jamais nécessaire de bien le mettre au centre de notre vie et de notre prière. En fait, il est bien là mais c'est nous qui sommes souvent ailleurs. Nous sommes toujours dehors à nous agiter et à courir dans tous les sens. Ce premier dimanche de l'Avent est là pour nous rappeler que nous sommes fils et filles de Dieu. Cela change tout dans notre vie de tous les jours. Nos vies sont bien pleines, trop pleines souvent : quelle place y laissons-nous pour Dieu ? Il faut vouloir le rencontrer et s'en donner les moyens si on veut pouvoir s'arracher au quotidien et voir, plus loin, l'horizon que Dieu nous prépare. Nous courons tous le risque, y compris nous les frères et toute l'Eglise, de nous voir trouvés comme englués dans le présent, le jour ou l'Éternel viendra. Lui nous porte à tout instant dans son cœur, que nos cœurs lui laissent eux aussi toute sa place.

L'eucharistie qui nous rassemble, c'est encore et toujours le Christ qui vient. Il veut demeurer avec nous jusqu'à la fin des temps. Plus nous participons à l'Eucharistie, plus nous revêtons le Christ. Il veut que nous soyons avec lui pour le rejoindre dans son éternité.